

giné la théorie du polygénisme, d'après laquelle il faut admettre la multiplicité de l'origine de l'espèce humaine.

Partisans d'une semblable doctrine, tous leurs efforts ont convergé tout naturellement vers un seul but : détruire la raison d'être des influences climatiques, détruire surtout la raison d'être des impressions profondes qu'elles laissent dans l'organisme quand elles sont longtemps maintenues. La puissance modificatrice du climat étant annulée, il fallait admettre les idées nouvelles sur la noble origine de l'homme, qui par ce fait même perdait beaucoup de sa noblesse .. Que leur importaient, et que leur importent encore, et les données de la saine philosophie, et les affirmations concluantes de la physiologie et de la chimie ? la science est absolument négative sur cette question !... Aussi certains anthropologistes continuent-ils à semer et à grandir cette erreur monstrueuse au détriment de toutes les données scientifiques. Nous ne voulons pas marcher sur de telles brisées. A l'exemple d'Hippocrate et de ses fidèles imitateurs nous aimons mieux interroger la nature à l'aide de la science, sûr d'y trouver la vérité. Que cette étude fasse en même temps conclure le monogénisme, c'est-à-dire l'unité de l'origine de l'homme, c'est tout ce que nous voulons, et c'est tout ce que doivent prouver les études anthropologistes.

Et d'abord, nous entendons bien par influences d'un climat donné, les influences d'une température régulière, la signification étymologique du mot climat, à la rigueur ne devrait pas faire comprendre autre chose ; mais est-ce que l'air, l'eau, la composition intime des terrains, etc., n'y sont pas pour beaucoup ? est-ce qu'en parlant du climat d'Égypte, réputé si salubre pour le phthisique monaire, il n'est pas admis que ce n'est pas seulement la température qui exerce là son heureuse influence ? est-ce que la nature de l'air surtout ne doit pas dans cette contrée lointaine y être comme cause principale de la santé parfaite des poumons ? Oui, sans aucun doute. En traitant de l'action des climats sur les individus, nous devons donc comprendre les causes précédentes mentionnées. Nous les étudierons tour à tour ayant soin de commencer par celle qui néanmoins doit toujours être considérée comme la principale, nous voulons dire la température.



C'est surtout en passant des régions boréales aux régions équatoriales que le spectacle de la puissance d'action climatique est frappant. C'est un fait admis que le froid développe la force musculaire au détriment de la force nerveuse ou de la